Los colonos

de Felipe Gálvez

Année: 2023 (Chili)
Durée: 97 min.
Production : Don Quijote Films/Rei Cine, Cine Sud Promotion/Volos Filsm/ Sutor Kolonko/Quiddity Films/Snowglobe Films
Réalisation : Felipe Gálvez
Scénario : Felipe Gálvez/Antonia Girardi
Musique : Harry Allouche
Montage : Matthieu Taponier
Actrices: Mark Stanley, Alfredo Castro, Sam Spruell, Marcelo Alonso, Luis Machin
Festival de Cannes : Un certain regard : Prix FRIPESCI (critique internationale)/Caméra d'or
Oscar : sélection meilleur film étranger
Festival Biarritz : prix de la critique
Festival de Lima : prix du meilleur sénario

Dans son premier long métrage, qu'il a mis neuf ans à faire, Felipe Gálvez s'intéresse à un moment de l'histoire du Chili qui ne fait pas partie de l'histoire officielle du pays : il dénonce **le génocide** des **Selk'nam**, peuple natif de la **Terre de Feu**, à l'extrême sud du continent, au début du XXème siècle, et plus largement sur le massacre des autochtones en **Patagonie** chilienne. Il interroge la **barbarie** perpétrée par des éleveurs de moutons, soutenus indirectement par l'État et passée sous silence officiel, pour développer le commerce et l'élevage. La Constitution du Chili ne reconnaît pas les indigènes comme faisant partie de la nation, contrairement à d'autres pays d'Amérique, encore aujourd'hui.

« Terre de Feu, République du Chili, 1901. Un territoire inmense, fertile, que l'aristocratie blanche cherche à « civiliser ». Trois cavaliers sont engagés par un riche propriétaire terrien, José Menéndez, pour déposséder les populations autochtones de leurs terres et ouvrir une route vers l'Atlantique. Sous les ordres du lieutenant MacLennan, un soldat britannique, et d'un mercenaire américain, le jeune métis chilien, Segundo, découvre le prix de la construction d'une jeune nation, celui du sang et du mensonge »

Un western historique

Ce **thriller historique** qui mélange la **splendeur des paysages** et la **brutalité des hommes** dans une atmosphère de **suspens**, remet en question les récits officiels sur **les pionniers blancs** et délivre un récit de la naissance de cet état-nation, où des idéaux impérialistes, classistes et racistes deviennent une machine à exterminer des hommes pour l'appropriation de terres.
Par **sa violence crue** et sa **précision documentaire** (le film est largement inspiré des **témoignages** et archives de l'époque), le film déconstruit également les figures virilistes et impérialistes d'un genre, **le western**, qui a fait les grandes heures du cinéma du XXe siècle.

Pour son réalisateur, « Los Colonos *ne cherche pas à reconstruire une vérité historique, mais plutôt à réfléchir sur la façon dont la fiction, et notamment le cinéma, ont le pouvoir de modifier et déformer l'Histoire, de la réécrire* ». *« Raconter cette histoire occultée sans montrer* ***la violence, la brutalité*** *que cela a été, cela aurait été pour moi une faute impardonnable, un compromis inacceptable au regard de l'Histoire et des victimes. »*

Un mélange de personnages réels et fictifs

Le film mélange des personnages ayant réellement existé et des personnages fictifs : Le président Montt a existé, tout comme **Menéndez**. La quasi-totalité des terres traversées dans le film appartiennent toujours à la famille Menéndez. Des archives du générique de fin montrent cette famille et on y voit le vrai José Menéndez. **Chanso Colorado** était le contremaitre de Menéndez. **MacLennan**, qui apparaît sur certaines photos, a même eu des noms de rivières et de rues au Chili ou en Argentine.

Segundo, un métis, Mapuche par sa mère et Espagnol par son père, et son épouse **Kiepja** sont des personnages inventés. Cependant son rôle d'Indien participant à la colonisation se base sur des faits réalistes.

Les Selk'nam

Les Selk'nam, aussi appelés les Onas, et leur culture ont pratiquement disparu aujourd'hui à cause de l'extermination perpétrée entre 1880 et 1920. Leur génocide a été officiellement reconnu par le Chili en 2003. Paradoxalement, les Sekl'nam font aujourd'hui partie de l'imagerie populaire au Chili.

Los Selk'nam también llamados Onas, fueron casi aniquilados durante finales del siglo XIX y principios del XX a causa de la lucha por las tierras para la ganadería

*Photos du prêtre et anthropologue allemand **Martin Gusinde** (1886-1969)(Museo del arte precolombino, Chile)*

Quelques questions :
-Comment est montré le rôle de l'Eglise ?
-la représentation de l'Etat ?
-Voit-on la résistance indienne ?
-Quel est le rôle du personnage de Segundo ?
-Que dire de celui de Vicuña ?
-Comment interpréter la dernière image ?
-Quelle est la scène la plus violente pour vous ?

« J'aime à penser que *Los Colonos* est un film qui raconte une histoire du passé et réfléchit sur le présent. »,

Felipe Gálvez, *Dossier de presse du film*.

"Es una película que habla de racismo, que lo muestra. Y aunque es sobre el pasado, pues repercute en el presente. No solo el racismo, sino también otros temas a los que nos enfrentamos actualmente. La historia se basa en clases sociales, prejuicios, y en los diferentes tipos de racismo que aún siguen vigentes en la sociedad. Y hay muchas personas que me han dicho que se sienten en Tierra del Fuego, porque a pesar de que el vestuario es de época, las ropas son del principio siglo, las conversaciones son las mismas que están ocurriendo hoy día. Lo que ocurre es que el racismo de aquellos años no era cuestionado. La gente decía las cosas sin mucha represión social. No había pensadores, ni líderes sociales, ni presidentes que cortaran ese discurso. A mí me interesa tratar de estar en ese momento y, a partir de allí, generar una reflexión de lo que ocurrió, que nos sirva hoy."
https://www.bbc.com/mundo/noticias-65930070

Isabel Becerra Castro
Professeure d'espagnol
Lycée Victor Duruy